

776

21

22

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FICHE PÉDAGOGIQUE

LA

DU LUNDI 04.04 AU MERCREDI 06.04

CH  
A  
N  
S  
O  
N



TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

[REBOOT]

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)

Élise Oudot Chargée des relations avec le public et de la billetterie (e.oudot@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

# 1-LA CHANSON [REBOOT] – PRÉSENTATION

- ◆ **Take a chance on me**
- ◆ **PUBLIC** À partir de 14 ans
- ◆ **DURÉE** 1h25
- ◆ **CRÉATION** 2012 / Décembre 2021 [Reboot]

« Le personnage principal de *La Chanson [Reboot]* est une ville de Seine-et-Marne, qui se trouve à côté de chez mes parents. J'ai essayé de trouver la métaphore la plus pertinente pour parler de cet endroit. Cette ville réelle est devenue le lieu d'une fiction. J'ai inventé une histoire. J'ai créé des personnages. Je leur ai donné des noms et une existence. *La Chanson [Reboot]* est une fable. Elle en a la naïveté et la cruauté...»

**Tiphaine Raffier**



◆ À propos des thèmes de la pièce

- ❖ **La naissance d'une ville fiction**
- ❖ **La construction de l'identité / L'émancipation**
- ❖ **La recherche d'absolu / Les stéréotypes**
- ❖ **Réalité et fiction / Authenticité et carton-pâte**
- ❖ **Sexualité, sexualisation**
- ❖ **L'art et la création artistique / Qu'est-ce qu'être un artiste ?**
- ❖ **Inégalités et confrontations sociales**

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ **L'autrice et metteuse en scène : Tiphaine Raffier**

- [Tiphaine Raffier | La Femme coupée en deux \(lafemmecoupeeendeux.fr\)](https://www.lafemmecoupeeendeux.fr)
- Elle a déjà présenté au TDB : *France fantôme* et *La réponse des hommes* (représentations annulées en raison de la fermeture des théâtres liée à la pandémie).
- Le texte ci-dessous permet de mettre en évidence les directions de son travail.

En 2015, au moment où je fonde la compagnie de *La femme coupée en deux*, je me donne pour ambition d'écrire des spectacles et de les mettre en scène. Dans mon travail, je tente de concilier une recherche radicale et un plaisir simple de raconter des histoires. Je cherche à transcender un fil narratif classique par une exigence de pensée et une recherche de formes absolument contemporaines. Pour cela, les artistes de *La femme coupée en deux* mettent en commun la somme de leur talents et les outils qui font théâtre : la construction littéraire, l'exigence de la langue, l'acteur et son jeu, le dispositif spatial, la création sonore, la création vidéo, la création lumière. Obsédée par la question des écarts – écarts entre ce que l'on entend et ce que l'on voit, entre l'image et l'écrit, entre le visible et l'invisible, la matérialité du plateau et l'imaginaire du spectateur –, j'aime que le spectateur se déplace car c'est là, à mon sens, sa grande liberté. Du moins la liberté que l'on devrait lui donner et celle qu'il devrait prendre: la liberté des mouvements de son esprit. Ainsi, mes pièces peuvent être considérées comme des cartes à géométrie variable où chacun serait libre d'emprunter le chemin qu'il souhaite. Obsédée par le motif du double, de la réalité et de la fiction, de l'original et de la copie, je n'ai cessé de parler du monde et de ses représentations. Depuis toujours, j'ai la sensation d'être entourée de gens coupés en deux. Nombre de choses peuvent couper les êtres en deux : l'amour, l'argent, la sexualité, la maladie, la peur de la mort, la religion, le terrorisme, l'ambition, la culture, la politique, la famille... Je crois aussi aux vertus du théâtre comme un lieu qui peut à la fois séparer et réconcilier les êtres.

Exerçant les activités de metteuse en scène et d'actrice.

Travaillant à Lille et à Marseille.

Je peux également le dire : *La femme coupée en deux*, c'est moi.

- Une interview dans *Affaires culturelles* peut compléter le portrait de l'artiste : <https://www.franceculture.fr/emissions/affaires-culturelles/tiphaine-raffier-est-l-invitee-d-affaires-culturelles>

### ❖ La mise en scène

- La mise en scène intègre donc une large palette d'outils qui font théâtre : la littérature, la langue, le jeu de l'acteur, l'espace, le son, la vidéo, la lumière.
- **La Chanson [Reboot]**, étapes :
  - *La Chanson* est le premier spectacle de Tiphaine Raffier, créé en 2012 au Théâtre du Nord dans le cadre du Festival *Prémices*, avec les comédiennes Noémie Gantier, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier.
  - En 2017, Tiphaine Raffier réalise un moyen-métrage issu du spectacle. Ce projet accompagné par la société de production *AnnéeZéro* est soutenu par le Centre National du Cinéma. Il a été présenté en mai 2018 à la *Quinzaine des réalisateurs* à Cannes. Le film a depuis été sélectionné dans plus de 30 festivals à travers le monde. Remportant, entre autres, le grand prix du court métrage à Brest, la meilleure musique et la mention spéciale du Jury à Clermont, ainsi que le premier prix des critiques au *festival international du film de Barcelone*. Il était également dans la sélection officielle des courts-métrages des césars en 2020.
  - « Pourquoi remonter *La Chanson* aujourd'hui ? Ce spectacle semble venir d'un autre monde, d'un monde dans lequel les réseaux sociaux n'en étaient qu'à leurs balbutiements et où les enjeux climatiques peinaient à se populariser. À l'époque, les membres d'Abba semblaient fâchés pour la vie et avaient déclaré « ne jamais se reformer ».  
Aujourd'hui, en 2021, Abba annonce son retour sur Tik Tok et c'est dans un contexte de fin du monde que leurs hologrammes se chargeront de la tournée.  
« Lorsque j'ai écrit *La Chanson*, je me tenais sur un pont suspendu entre deux rives. D'un côté, on trouvait la séduction de Disney, la science du récit et de l'entertainment, la nostalgie carton-pâte de l'enfance pour toujours. L'envie était grande d'intégrer cette hégémonie culturelle comme matrice originelle.  
Sur l'autre rive, on trouvait la révolution anarchiste, le monde de la déconstruction et de l'expérimentation artistique.  
Ce que ces deux rives avaient en commun, c'était leur propagande.  
Nourrie d'un passage par le cinéma en 2018, *La Chanson* revient. Enrichi de nouvelles collaborations artistiques, *La Chanson* redémarre pour interroger : à l'heure de nos nouveaux modes de consommation culturels, la jeune fille est-elle réellement sortie de son aliénation ?  
Puisque *La Chanson* parle d'imitation et de copie, il fallait impérativement que *La Chanson* devienne *La Chanson [Reboot]*. » [La chanson \[reboot\] | La Femme coupée en deux \(lafemmecoupeeendeux.fr\)](#)
- De l'importance du travail des corps, de la chorégraphie



© Simon Gosselin



## ❖ La scénographie



## 2-AVANT LE SPECTACLE: POUR ENTRER EN MATIÈRE

### ◆ Découvrir par la vidéo

- Une interview de Tiphaine Raffier, réalisée à l'occasion de la sortie du court-métrage : <https://www.facebook.com/watch/?v=481475282641107> avec des extraits du court-métrage.
- Un teaser très court dont on peut analyser les images et le texte : [LA CHANSON -THE SONG teaser - YouTube](#)
  - Images de la ville de Val d'Europe
  - Le texte : Pauline, l'un des personnages, fait des chansons à partir de notices d'appareils.
- Le teaser de *La Chanson [Reboot]*: [La Chanson \[Reboot\] - Teaser - YouTube](#)
  - Ce teaser permet d'aborder la scénographie, les costumes, la chorégraphie, la musique.

### ◆ Découvrir par la note d'intention

- On peut partir de cette citation de David Foster Wallace qui se trouve en introduction de la note d'intention de Tiphaine Raffier et la combiner avec la photo du dossier pour s'interroger sur le propos du spectacle.

☞ « « Tu la connais cette histoire ? Il existe un lac. Calme et profond. Un jour, au fond du lac, un vieux poisson croise deux jeunes poissons. Le vieux leur dit : « Alors les garçons ? L'eau est bonne ? » Les deux jeunes poissons nagent encore un peu, puis se regardent, puis l'un dit à l'autre: « Tu sais ce que c'est toi, l'eau ? ».

Cette anecdote est extraite d'une conférence tenue par l'écrivain David Foster Wallace devant de jeunes diplômés. Que voulait-il dire ? Que ce qui va de soi ne va pas de soi. David Foster Wallace nous invite à penser. A remettre en question ce qui est précisément le plus difficile à remettre en question : l'environnement dans lequel on a grandi. » *Tiphaine Raffier, Dossier de production*



© Simon Gosselin

- On peut aussi donner à lire la note d'intention aux élèves réunis par groupes de 3 ou 4 et leur demander de mettre en évidence les grands thèmes et lignes du spectacle.
- Il est intéressant de rappeler l'objet d'une note d'intention et son utilité dans le parcours de création d'un spectacle.

#### ◆ Découvrir par un lieu

☞ « Sans aucun doute, le Val d'Europe est le personnage principal de cette ville. Le Val d'Europe est une idée. Une ville plus construite avec des signes qu'avec des briques. Un simulacre devenu réalité. A Val d'Europe, la nostalgie règne en maître. » T. Raffier – Dossier de production

- On peut commencer par la vidéo de Public Sénat « Le val d'Europe : la ville rêvée de Disney » : qu'est-ce que le Val d'Europe ? Dans quel contexte s'est-il créé ? Qui sont les acteurs partie-prenante de cet aménagement du territoire ? Comment cette ville a-t-elle été pensée ? Quelles infrastructures d'accès ont été aménagées ? Quels sont les enjeux de l'aménagement de Val d'Europe ?
- Il est possible aussi de commencer par la lecture du début du texte OU de compléter cette vidéo par les premières pages du texte de *La Chanson*. [ANNEXE](#)
- [L'interview de Tiphaine Raffier](#) permet de faire le lien entre le lieu et la création artistique.
- On peut demander aux élèves de faire quelques recherches complémentaires sur le Val d'Europe, dans le département de la Seine-et-Marne, de manière à identifier l'espace géographique dont il est question, mais aussi les enjeux économiques et sociaux de cet espace.
- Quelques ressources utiles :
  - En vidéo (7min50): [Le Val d'Europe : la ville rêvée de Disney - YouTube](#)
  - On peut compléter avec le reportage plus long (28 min) : [Val d'Europe : la ville rêvée de Mickey Reportage Senat TV HD - YouTube](#)
  - Pour le profil démographique de la Seine et Marne : [La Seine-et-Marne : un département résidentiel et contrasté - Insee Analyses Ile-de-France - 106](#)
  - [Le Val d'Europe , entre attractions et attractivités \(epamarne-epafrance.fr\)](#)
  - [Démographie : la population du Val d'Europe explose - Le Parisien](#)
  - [Marne-la-Vallée, une vraie ville ? - Métropolitiques \(metropolitiques.eu\)](#)

Mon sentiment sur cette ville est très contrasté ; il incarne mon enfance. Petite fille, je me rappelle très bien de la première fois que j'ai vu de la pornographie. J'étais jeune, et je peux dire que j'ai été très choquée. J'étais choquée parce que je croyais à ce que je voyais. Je ne savais pas qu'il s'agissait d'acteurs. Je n'avais pas conscience du cadrage et des décors. La pornographie est la version hyperréaliste de la sexualité, une extériorisation d'un acte qui, par son essence même, se passe à l'intérieur. J'ai eu le même rapport à la ville de Val d'Europe qu'à la pornographie. Comme la pornographie, ce coin de la Seine-et-Marne ne m'a jamais dérangé. Mais j'ai longtemps cru en sa fiction. J'ai longtemps cru que cette ville était normale. J'ai d'abord vu la place de Toscane avant d'aller en Italie. J'ai d'abord découvert de faux immeubles haussmanniens avant de voir les vrais, à Paris. Cette ville a donc construit mon rapport au monde, mais grandir dans un décor m'a aussi indéniablement donné envie de faire du théâtre.

Extrait de la note d'intention

#### ◆ Découvrir par la musique et le cinéma

##### • ABBA

- Un article sur un concours de sosies : [Les sosies d'Abba, dont une Villeneuvevoise, sont arrivés en finale du concours TF1 - Villeneuve-d'Ascq.maville.com](http://Les.sosies.d'Abba.dont.une.Villeneuvevoise.sont.arrivés.en.finale.du.concours.TF1.Villeneuve-d'Ascq.maville.com)
- Il suffit de quelques clics sur internet pour trouver des références sur des groupes « tribute ABBA », sur des sosies.

☞ « C'est dans cette ville qui imite d'autres ville de la vieille Europe, que Barbara, Pauline et Jessica vont répéter un spectacle de sosie d'ABBA. » T. Raffier, Dossier de production



##### • Teen movie – Slasher movie et comédie américaine

- Pour une liste de teen movie : [Meilleurs teen movies - AlloCiné \(allocine.fr\)](http://Meilleurs.teen.movies-AlloCiné.allocine.fr)
- Article de Wikipédia sur les teen movie : [Teen movie — Wikipédia \(wikipedia.org\)](http://Teen.movie-Wikipédia.wikipedia.org)
- Un article sur la définition et les codes des Teen movie : [LE TEEN-MOVIE LE TEEN-MOVIE : DEFINITION ET CODES \(doczz.fr\)](http://LE.TEEN-MOVIE.LE.TEEN-MOVIE:DEFINITION.ET.CODES.doczz.fr)
- Teen movie pour les nuls : [Les Teen Movies pour les Nuls - Doc Ciné : Critiques et actualités du cinéma \(doc-cine.fr\)](http://Les.Teen.Movies.pour.les.Nuls-Doc.Ciné:Critiques.et.actualités.du.cinéma.doc-cine.fr)
- Définition et liste de Slasher movie : [Liste de slashers — Wikipédia \(wikipedia.org\)](http://Liste.de.slashers-Wikipédia.wikipedia.org)
- Scream, 1996 : [Scream \(1996 film\) - Wikipedia](http://Scream.(1996.film)-Wikipedia)
- Codes and conventions of slasher movies (en anglais) : [Codes and Conventions of slasher films \(slideshare.net\)](http://Codes.and.Conventions.of.slasher.films(slideshare.net))

☞ « Ainsi caractérisées, Barbara, Pauline et Jessica semblent sortir tout droit d'un *teen-movie*. Adolescente, j'ai vu ce qu'on me donnait à voir. J'ai baigné dans cette culture du *Slasher movie* et de la comédie américaine. Ces codes m'intéressent. » T. Raffier, Dossier de production

- On peut demander aux élèves de travailler sur la culture du teen movie, du slasher movie et de présenter ces genres cinématographiques et leurs codes à l'oral. Il sera possible ensuite de réfléchir sur les codes et l'esthétique du spectacle et en quoi ils font référence à cette culture.

#### ◆ Découvrir au plateau

##### ❖ Le texte

- Langue du récit
- Personnages
- Quelques indices



**Pauline**

Même si nous n'étions que trois filles, nous travaillions à l'imitation la plus parfaite du groupe. En chantant du ABBA en 2012, Barbara voulait donner du plaisir aux gens, les faire danser. Mais Barbara avait du mal à accepter les moqueries. Elle disait souvent « il y a des cons partout. » Nos prestations se tenaient le plus souvent lors des fêtes d'entreprise Nature et Découverte. Barbara y travaillait comme vendeuse. Nature et Découverte était une chaîne française dont le concept était de reconnecter les citoyens à la nature. La marque se retrouvait à travers les valeurs du groupe ABBA : L'optimisme de ses chansons, la proximité avec la nature et l'image d'une Europe saine et pure. Lorsque nous chantions devant les gestionnaires boutique Nature et Découverte, je savais que Barbara rêvait à quelque chose de plus grand pour nous trois.

**Barbara**

Le premier tour aura lieu le 8 mai et la finale le 9 mai au gymnase Olympe de Val d'Europe. Le jury accepte toutes les propositions : humoriste, acteur, chanteur, homme politique et groupe, de préférence des personnalités ayant exercé leur art entre les années 60 et 90. Les chanteurs et les groupes ne doivent pas avoir recours au playback. Les participants retenus lors de la première soirée devront se rendre totalement disponibles le samedi 9 mai pour la répétition de la grande finale. Pour éviter les doublons, les organisateurs du concours Sosie Tour 4000 vous informent que les inscriptions ne sont plus ouvertes aux sosies de Monsieur Claude François et de Monsieur Johnny Hallyday. Le ou les gagnants auront l'honneur de se produire les 2 et 3 juillet 2012 en première partie du spectacle « La Fureur des années 80 », qui aura lieu à Disney Village.

**Pauline**

De la salle de Val d'Europe, nous pouvions apercevoir le château de la Belle au bois dormant. La nuit, le château s'illuminait, c'était beau. Disneyland était un parc d'attractions qui prenait pour thème les films et dessins animés réalisés par les studios de Walt Disney Productions. Quand on allait à Disneyland, on devenait touriste d'un monde imaginaire composé de quatre pays : Adventureland, Frontierland, Fantasyland et Discoveryland. Ce que les gens visitaient n'existait pas : le château de la Belle au bois dormant, le labyrinthe d'Alice, la maison de Pinocchio. On entrait dans la fiction. Les visiteurs se filmaient souvent dans ces décors. C'était ça, la magie Disney. Chacun avait le droit de devenir, à son tour, acteur et citoyen de ce monde amélioré. Disney n'était pas le pays de l'imaginaire, Disneyland était le pays de la nostalgie.

# 3-APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

## ◆ Sur le spectacle

❖ **À partir d'un atelier du regard, revenir sur les éléments principaux du spectacle** : forme, registre, thèmes abordés, mise en scène, scénographie...

❖ **Réalité et fiction : des filles sous influence**

- Créer un document visuel créatif pour montrer comment l'univers des 3 personnages s'est façonné autour de la ville-fiction de Val d'Europe et de la culture populaire : imaginer un media permettant de mettre en valeur toutes les influences qu'elles ont subies de par leur environnement géographique, social et culturel.
- Prolonger ensuite la réflexion sur la manière dont nos environnements nous conditionnent, nous donnent à voir et à expérimenter une certaine réalité qui parfois est plus proche de la fiction, sur la manière dont chacun-e se construit en fonction de repères, notamment culturels.

❖ **Le texte**

- Repérer dans le texte l'alternance entre les moments de récits et les moments de dialogues.
- Qu'apporte cette alternance à la dramaturgie ? En quoi est-elle un élément de mise en scène ?
- Quels sont les propos des temps de récits ? Que permettent-ils de construire chez les spectateur-rices ?

❖ **La fin**

- Qu'arrive-t-il à chacun des trois personnages de la pièce ?
- Que nous raconte la fin de la pièce ?
- Quel message entendez-vous ?

☞ « Aujourd'hui, Val d'Europe est un travelling, un long travelling débarrassé de toute vie humaine. »  
*La Chanson [Reboot]*

❖ **Mise en scène et scénographie**

- Quelle utilisation est faite de la vidéo dans le spectacle ?
- Justifier le choix de l'espace scénographique et des éléments qui s'y intègrent.
- Comment la lumière permet-elle de créer des espaces de jeu spécifiques ? Quels sont les moments où le rôle de la lumière vous a semblé déterminant ?

## ◆ L'âme artiste

- Travailler autour du personnage de Pauline.
- Plusieurs entrées sont possibles à partir de la notion de portrait et des questionnements qui traversent ce personnage au cours de la pièce :
  - Une interview de Pauline à créer et à jouer à deux.
  - Un article sur Pauline et ses chansons.
  - Un extrait du journal de Pauline : de son désir de création et ses questionnements sur : qu'est-ce qu'être artiste ?

## ◆ Concours de sosie

- Demander aux élèves, individuellement ou en groupe, de préparer une prestation qui pourrait être présentée dans un concours de sosies. Il est possible d'affiner la consigne en donnant un temps de jeu, en ciblant les personnalités jouées, en donnant des contraintes d'espace, de texte, de lumière/son.

# 4-RESSOURCES

## ◆ Vidéos

- Teaser : [La Chanson \[Reboot\] - Teaser - YouTube](#)
- [LA CHANSON -THE SONG teaser - YouTube](#)



- Une interview de Tiphaine Raffier réalisée à l'occasion de la sortie du court-métrage : <https://www.facebook.com/watch/?v=481475282641107> avec des extraits du court-métrage.

## 5- ANNEXES

### ◆ Note d'intention

---

## Note d'intention

*« Tu la connais cette histoire ? Il existe un lac. Calme et profond. Un jour, au fond du lac, un vieux poisson croise deux jeunes poissons. Le vieux leur dit : « Alors les garçons ? L'eau est bonne ? » Les deux jeunes poissons nagent encore un peu, puis se regardent, puis l'un dit à l'autre : « Tu sais ce que c'est toi, l'eau ? ».*

Cette anecdote est extraite d'une conférence tenue par l'écrivain David Foster Wallace devant de jeunes diplômés. Que voulait-il dire ? Que ce qui va de soi ne va pas de soi. David Foster Wallace nous invite à penser. A remettre en question ce qui est précisément le plus difficile à remettre en question : l'environnement dans lequel on a grandi.

Sans aucun doute, le Val d'Europe est le personnage principal de cette ville. Le Val d'Europe est une idée. Une ville plus construite avec des signes qu'avec des briques. Un simulacre devenu réalité. A Val d'Europe, la nostalgie règne en maître. C'est dans cette ville qui imite d'autres ville de la vieille Europe, que Barbara, Pauline et Jessica vont répéter un spectacle de sosie d'ABBA. Mais un jour Pauline va vouloir s'affranchir du trio pour écrire ses propres chansons. On assiste donc aux répétitions du trio, à la domestication de leur corps, mais aussi au récit de la naissance de cette ville-simulacre où la lumière et la musique ne s'arrêtent jamais. On assiste à la quête de pureté et d'absolu de ces trois filles. Leur extrême sexualisation aussi, à travers les notes d'une même mélodie qui se répète indéfiniment et qui porte le titre prophétique : S.O.S. Ainsi caractérisées, Barbara, Pauline et Jessica semblent sortir tout droit d'un *teen-movie*. Adolescente, j'ai vu ce qu'on me donnait à voir. J'ai baigné dans cette culture du *Slasher movie* et de la comédie américaine. Ces codes m'intéressent. Barbara, Pauline et Jessica sont l'incarnation de cette ville étrange. Quels sont les modèles qu'on a donnés à ces filles pour qu'elles ressemblent tant à des stéréotypes ? Est-ce qu'en grandissant dans un décor on devient une fiction ? Comment accéder à l'art au royaume enchanté du Mainstream ? Comment s'autoriser ce désir irrépessible de créer et de partager ses oeuvres ? En ça *La Chanson* parle également des classes sociales. Plus qu'un éveil à l'art, Pauline va vivre un véritable « réveil ». Une émotion dévastatrice qui mutera en insurrection.

Mon sentiment sur cette ville est très contrasté ; il incarne mon enfance. Petite fille, je me rappelle très bien de la première fois que j'ai vu de la pornographie. J'étais jeune, et je peux dire que j'ai été très choquée. J'étais choquée parce que je croyais à ce que je voyais. Je ne savais pas qu'il s'agissait d'acteurs. Je n'avais pas conscience du cadrage et des décors. La pornographie est la version hyperréaliste de la sexualité, une extériorisation d'un acte qui, par son essence même, se passe à l'intérieur. J'ai eu le même rapport à la ville de Val d'Europe qu'à la pornographie. Comme la pornographie, ce coin de la Seine-et-Marne ne m'a jamais dérangé. Mais j'ai longtemps cru en sa fiction. J'ai longtemps cru que cette ville était normale. J'ai d'abord vu la place de Toscane avant d'aller en Italie. J'ai d'abord découvert de faux immeubles haussmanniens avant de voir les vrais, à Paris. Cette ville a donc construit mon rapport au monde, mais grandir dans un décor m'a aussi indéniablement donné envie de faire du théâtre.

L'histoire de *La Chanson* n'est pas l'histoire d'une guerre des cultures, c'est avant tout une quête, une quête de la beauté.

---

### ◆ Extraits du texte (début du spectacle)

C'est là que les villes nouvelles furent créées. Elle s'étendaient en largeur entre les villages de proche couronne et les bourgs de Seine-et-Marne, encore totalement ruraux. Une ville nouvelle y vit le jour. On l'appela : Marne-la-Vallée.

Contrairement aux autres villes nouvelles, Marne-la-Vallée n'était pas organisée autour d'un seul centre fédérateur, mais autour de plusieurs zones commerciales reliées entre elles par des routes et le RER. Ce modèle original s'inspirait des villes suédoises et offrait, il est vrai, de réels avantages en matière de densité urbaine et de transports.

Durant les années 80, les Américains de Walt Disney Productions étaient convaincus par les atouts de l'Île-de-France pour la construction de leur futur parc d'attractions. Ils choisirent un site, à l'est de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, au cœur des grandes cultures céréalières.

Le 24 mars 1987, l'État français, le conseil général de Seine-et-Marne, la RATP et The Walt Disney Company signaient un grand partenariat. Pour la première fois, l'État français s'engageait par contrat à vendre son territoire à une entreprise privée. En contrepartie de l'implantation de son parc d'attraction, Disney s'engageait à développer un pôle économique. Transformer 2 000 des 3 000 hectares des champs de betteraves du secteur IV de Marne-la-Vallée en logements, en écoles, en bureaux, en places et en rues. En ville. Disney devait construire une ville. Une ville qui rétablirait définitivement le déséquilibre entre l'Est et l'Ouest de l'Île-de-France.

C'est ainsi qu'à partir de l'an 2000, la ville de Val d'Europe vit le jour. Elle fut construite autour du centre commercial international Val d'Europe 1, la première pierre posée à l'édifice.

Les concepteurs voulaient rompre avec l'image vieillissante et délabrée des villes nouvelles construites dans les années 70. L'urbanisme de Val d'Europe s'inspirait d'un courant, appelé New Urbanism, qui se développait aux États-Unis. Il s'agissait de construire des villes selon un style architectural « traditionnel », antérieur aux années 40. Val d'Europe avait pris pour référence trois villes ayant la même structure bourgeoise : Paris, Londres et Vienne. Quand on marchait à travers les rues de Val d'Europe, l'architecture nous berçait. Ces modèles de logements qui avaient déjà fait leurs preuves par le passé attiraient une population d'un certain standing. Dans le centre de Val d'Europe, des bâtiments haussmanniens côtoyaient des façades anglaises. Les quartiers résidentiels copiaient les anciennes fermes briardes du début du siècle. Elles évoquaient le charme de la vie rurale d'antan. Les grandes heures de l'architecture se faisaient face. Le pôle universitaire s'inspirait des temples grecs. Les habitants de Val d'Europe achetaient leur café sur la place Toscane, construite en amphithéâtre. Elle était « un joyau italien sur les terres franciliennes ».

Val d'Europe était une maquette du patrimoine européen à échelle 1:1. Une copie. Mais la copie était plus performante que les villes originales qu'elle imitait. Elle améliorait le réel, elle permettait à ses habitants de relever un défi spatio-temporel : se balader de l'Italie au Vieux-Londres au cours de la même demi-heure.

L'imitation avait atteint son apogée, la réalité ne pouvait être qu'inférieure.

Dans certaines rues de Val d'Europe, des enceintes extérieures étaient fixées aux bâtiments. La musique diffusée était souvent mondiale. Parfois, il s'agissait de mélodies européennes nostalgiques. Les chansons appartenaient au XX<sup>e</sup> ou au XXI<sup>e</sup> siècle. Depuis l'invention du microsillon de gomme-laque, les chansons durent en moyenne trois minutes.

*Barbara et Jessica entrent. Barbara, Jessica et Pauline chantent la chanson S.O.S. de ABBA. L'ensemble est très chorégraphié.*